Examen histologique du cristallin foetal dans l'embryopathie rubéoleuse

J.		Babel

Clinique ophtalmologique de l'Université de Genève [Dir.: Prof. A. Franceschetti]

L'anatomie pathologique du cristallin fœtal dans l'embryopathie rubéoleuse n'est connue que par un petit nombre d'observations, une douzaine en tout. Swan a décrit une malformation grave unilatérale du cristallin et de tout le globe ; Cordes et Barber, Helweg-Larsen et Nielsen un retard dans la formation du cristallin et une dégénérescence vacuolaire des fibres. Cordes, dans 4 cas, n'a trouvé qu'une fois une cataracte et trois fois des cristallins normaux. Töndury, en revanche, 6 cataractes sur les 6 cas qu'il a examinés ; les fœtus les plus développés présentaient tous une cataracte centrale, la périphérie n'était toutefois pas intacte ; les plus jeunes avaient une dégénérescence vacuolaire et hyaline des fibres primaires.

La présente étude est basée sur l'examen de 4 cas personnels dont un de grossesse gemellaire. 11 s'agit de fœtus de 11 à 19 semaines dont la mère a été atteinte de rubéole 5 à 7 semaines avant l'avortement. Chez les plus jeunes. (11 semaines et deux de 14 semaines). les seules alterations constatées consistent en une dégénérescence vacuolaire. avec formation de boules hyalines et amas de detritus légèrement basophiles dans les vacuoles interfibrillaires. Ces lésions existent au niveau de l'équateur, mais sont le plus accusées à la partie postérieure du cristallin, sous la capsule. Le fœtus de 19 semaines présente un cristallin cataracte dont la structure est complètement bouleversée ; en particulier l'épithélium antérieur manque par places, prolifère ailleurs, ou se trouve noyé dans une masse hyaline éosinophile sous-capsulaire. Les fibres sont vacuolisées et contiennent des boules hyalines. On peut suivre facilement les progrès de la dégénérescence des noyaux cellulaires qui va jusqu'à la pycnose et la fragmentation.

Il semble bien que les lésions observées dans les fœtus les plus jeunes soient un stade de début de la cataracte rubéoleuse, qui évolue par la suite vers une opacification plus ou moins complète du cristallin : évolution qui n'est pas toujours terminée au moment de la naissance. Il s'agit d'altérations identiques à celles qu'ont signalées aussi Cordes, Helweg-Larsen et Töndury chez des fœtus

334 Babel, Examen histologique du cristallin fœtal

du même âge. On sait d'ailleurs que la cataracte rubéoleuse du nouveau-né se présente histologiquement sous forme d'une homogénéisation des fibres et une vacuolisation dont le maximum se trouve fréquemment vers la surface postérieure (Swan, observation personnelle). A ces cas, nous ajouterons l'observation d'un cinquième fœtus de 14 semaines, dont les cristallins présentent des alterations vacuolaires des fibres avec la même localisation. 11 n'y a dans ce cas aucun antécédent de rubéole ni de maladie à virus, mais la mère était atteinte d'un diabète grave. Bien que l'on connaisse l'embryopathie diabétique, on n'a pas jusqu'à maintenant décrit de cataracte diabétique congénitale chez l'homme ; il est cependant possible de la produire expérimentalement chez les souris [Ross et Spector]. On peut donc envisager que des agents

aussi différents qu'un virus ou des troubles métaboliques exercent sur la croissance du cristallin une action qui s'extériorise par des alterations semblables des fibres.

Bibliographie

Cordes, F. C: Arch, of Ophth. 42, 59(5, 1949. – Cordes, F. C, and A. Barber: Arch, of Ophth. 36, 135, 1946. – Helweg-Larsen, H. F., et E. L. Nielsen: Ugesk. f. Læger. 110, 1394, 1948; ref. Ophth. Lit. 2, 450, 1948. – Ross, O. A., and S. Spector: Amer. J. Dis. of Childr. 84, 647, 1952. – Swan, W.: Tr. Ophth. Soc. Australia 4, 132, 1944. – Töndury, G.: Helv. Paed. Ada 7, 105, 1952. (Aus der Universitäts-Augenklinik Bern [Dir. Prof. Dr. H. Goldmann].)

Zur Biomikroskopie des Glaskörpers.

Von H. GOLDMANN.

Über die Biomikroskopie des normalen vorderen menschlichen Glaskörpers sind wir durch viele Arbeiten

besonders von Gull-strand

Vogt

Ida Mann und Koby orientiert. Man findet die letzte zusammenfassende Darstellung über dieses Thema bei Grignolo (1). Über die hinteren Abschnitte herrscht Schweigen. Ohne Kontakt-glas sind die feinen Details dieser Partie des Glaskörpers kaum zu sehen

solange sie normal ist

auch nicht mit dem Hruby-Glas. Man